

Histoire :

Thème I :

Les relations internationales.

Thèmes du programme	cours	les repères	<u>notions</u> <u>clés/personnalités/acteurs/vocabulaire</u>	Doc et page du livre
<p>Histoire : Thème I : <u>Les relations internationales.</u> A. Partie obligatoire : Le jeu des puissances (8h)</p>	<p>I. La mise en place d'un monde bipolaire. <u>séance n°1-2</u> : Deux puissances mondiales, deux modèles idéologiques.</p> <p><u>Séance n°3</u> : L'Allemagne, un enjeu de la Guerre Froide.</p> <p>II. La fin de la guerre froide <u>Séance n°4</u> : <u>l'impossible réforme du système soviétique.</u></p> <p><u>Séance n°5</u> : <u>Les démocraties populaires : de la contestation à la libération.</u></p> <p><u>Séance n°6</u> : <u>La recomposition des relations internationales.</u></p> <p>III. Un monde multipolaire et des relations internationales complexes. <u>Séance n°7</u> : <u>de nouvelles conflictualités</u></p> <p><u>Séance n°8</u> : <u>l'émergence de nouvelles puissances. UE/ BRICS.</u></p>	<p>1947- 1949 Mai 1945 : fin de la 2^{ème} GM en Europe. Fév. 45 : Yalta juillet-Août 45: Potsdam</p> <p>Berlin blocus de Berlin : 24 JUIN 1948-12 mai 1949</p> <p>1985-1991 :</p> <p>année 1989</p> <p>1990-1991</p> <p>11.09.2001 2001-2013 : l'Afghanistan 2003 : 2de Guerre du Golfe.</p>	<p><u>Bipolarisation (monde bipolaire). Guerre Froide.</u> Bloc de l'Est et Bloc de l'Ouest. équilibre de la terreur URSS/ Etats-Unis. Doctrine Truman, Doctrine Jdanov. Impérialisme, Kominform, CAEM (COMECON) OTAN, Pacte de Varsovie, Totalitarisme, démocratie populaire, démocratie libérale. Modèles : Soviétique/libéral Joseph Staline (dirigeant de l'URSS de 1928-1953) Harry Truman (Président des EU de 1945-1952)</p> <p>RFA/RDA</p> <p>Perestroïka/ Glasnost Gorbatchev</p> <p>Etats satellites, régimes communisme, transition économique, économie de marché.</p> <p><u>Nationalités et nationalisme.</u> Monde multipolaire. Islamisme. Terrorisme internationale. Superpuissance/hyperpuissance/puissance globale soft power / hard power Puissance régional</p> <p>OMC. Zone de libre-échange et d'intégration régionale : ALENA, UE, MERCOSUR/ANASUR, ANASE</p>	<p>lire p18-20</p> <p>doc.1 p 12.</p> <p>carte p14 doc1 p 19</p> <p>textes doctrines Jdanov et Truman</p>

<p>Partie B : Sujet d'étude : (2 à 3h)</p> <p>1 - L'Amérique Latine depuis 1945.</p> <p>2 - Le Moyen-Orient et le pétrole</p>	<p><u>Sujet 1</u> : Il s'agit de mettre en évidence la l'évolution des relations entre les EU et les pays latino-américains parallèlement la transition démocratique que connurent ces états.</p> <p><u>Sujet 2</u> : Le pétrole ressource primordiale depuis le milieu du XXe siècle est un élément essentiel pour comprendre l'évolution des pays du Golfe et leur place dans le monde.</p>		
--	---	--	--

A. Partie obligatoire :

Le jeu des puissances (8h)

Intro :

Mai 1945 : Fin de la 2de GM en Europe. 2 Grands vainqueurs, les Etats-Unis d'Amérique et l'URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques)

Les Alliés organisent des conférences afin de régler les questions diplomatiques posées par l'effondrement du régime nazi.

Deux conférences principales sont organisées :

- à **Yalta (Fév.45) : afin de décider de la réorganisation territoriale et politique de l'Europe,**
- à **Potsdam (juillet-Août 1945)** afin de mettre en place l'occupation militaire et l'administration des Alliés en Allemagne.

Les décisions prises :

- remaniement des frontières européennes au profit de l'URSS, de la Pologne mais au détriment de l'Allemagne et de ses anciens alliés.

- organisation d'élections libres en Europe.
- création de l'ONU
- occupation militaire de l'Allemagne et de l'Autriche.

Très rapidement les tensions apparaissent entre les anciens alliés dont les modèles économiques et politiques s'opposent. Durant plus de 45 entre 1945 et 1991, les relations internationales seront marquées par ce climat qui, dès 1947, est qualifié de **Guerre froide**. Le **monde** devient **bipolaire**, les Etats étant souvent contraints de choisir l'alliance d'une des deux grandes puissances. Ce n'est qu'avec la disparition de l'URSS en 1991 que la Guerre Froide prend fin. « Cette fin de l'Histoire » est le point de départ d'une nouvelle période de relations internationales, plus complexes qui donnent naissance à un **monde multipolaire**.

I. La mise en place d'un monde bipolaire. (1945-1955)

1. Deux modèles idéologiques antagonistes.

[Exercice les doctrines Truman et Jdanov.](#)

a) Chronologie

Fin 1945 : Fin de la « Grande alliance », les alliés et les soviétiques apparaissent comme de plus en plus opposés.

1946-1948 : Les soviétiques mettent en place des gouvernements communistes dans tous les pays de l'Est qui deviennent des « **Démocraties Populaires** ». L'Europe est alors coupée en 2 par le « **rideau de fer** » (W. Churchill).

Mars 1947 : Discours de Truman au Congrès. Il évoque la bipolarisation du monde et la nécessité de lutter contre l'expansion du communisme en Europe (**Doctrine Truman de l'endiguement**).

Septembre 1947 : A. Jdanov est chargé d'unifier l'action des mouvements communistes pour contrer « le plan américain d'asservissement » (**doctrine Jdanov**).

b) les principes du modèle américain.

Les EU se présentent comme les **défenseurs de la liberté et des libertés**. Ils prônent donc la mise en place de **démocratie libérale** : « **système politique fondé sur l'organisation d'élections libres et le respect des libertés fondamentales (presse, liberté d'expression, liberté religieuse, propriété privée et la libre-entreprise)** ».

Inversement, l'URSS est présentée comme un **régime totalitaire** qui cherche à étendre son influence en Europe et en Asie. Les EU dénoncent le rôle des **partis communistes** dans les pays démocratiques accusés de vouloir renverser les régimes démocratiques. Aux EU, le parti communiste est interdit et les membres ou sympathisants sont pourchassés par les tribunaux.

Pour lutter contre l'influence communiste, les EU vont privilégier « **l'aide économique et financière** ». En Europe, les pays alliés d'Europe de l'Ouest vont donc obtenir 13 Md de \$ d'aides entre 1947 et 1951, c'est le **Plan Marshall**.

Pour faire face au risque d'une attaque soviétique, les Etats-Unis signent des traités d'alliance militaire dont le plus important est l'**OTAN : Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Réunissant les pays d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord. Les EU sont donc la superpuissance du bloc de l'ouest.**

c) le modèle soviétique.

L'URSS se présente comme le leader du « **camp anti-impérialiste et du camp antifasciste** ». En 1945, elle sort glorifiée de la lutte contre l'Allemagne nazie. Les territoires situés **au centre et à l'est de l'Europe** ont été libérés par l'**armée rouge** qui reste présente dans tous les pays libérés.

Comme en URSS, les pays de l'Est rejettent le pluralisme politique et imposent un parti unique, le **Parti Communiste**. La **propriété privée des moyens de production est abolie**, les états mettent en place une **économie socialiste**. Ces nouveaux régimes sont qualifiés de « **démocratie(s) nouvelle(s)** » et prennent le nom de « **République Démocratie** » ou de « **Démocratie Populaire** ». L'absence de libertés politiques et individuelles est justifiée par la nécessaire « dictature du prolétariat » qui doit conduire à la vraie démocratie fondée sur l'égalité sociale.

L'URSS dans sa lutte contre les EU s'appuie sur « **le mouvement ouvrier et les Partis communistes** » d'Asie et d'Europe qui se doivent d'empêcher « **le plan d'asservissement américain** ». L'URSS soutient aussi les mouvements de lutte armée anticoloniaux. **L'URSS est donc la superpuissance du Bloc de l'Est.**

2. Deux puissances mondiales, centres d'alliances militaires et économiques.

Doc. p14 : Analyser une carte

Puissance dominantes	alliances militaires Nom : date de création, localisation	principaux pays alliés	principales interventions ou crises.	leader politique
Etats-Unis d'Amérique	OTAN : Avril 1949 Pacte de Rio : 1947 Pacte de Bagdad : 1955 OTASE : 1954 ANZUS 1951	France, RU, Europe de l'Ouest Amérique du S. Iran, Irak, Pakistan Philippines, Sud-Vietnam, Thaïlande Australie/ N ^{elle} Zélande	Politique d'endiguement 1947-1951 : Plan Marshall. 1948-1949 : Pont aérien à Berlin 1950 : Guerre de Corée	Harry Truman G ^l Marshall
URSS	Pacte de Varsovie : 1955	8 Démocraties Populaires d'Europe de l'Est (RDA, Pologne...) Corée du Nord RP Chine (1949) Nord-Vietnam (1954)	Politique du Glacis protecteur 1948 : Coup de Prague 1948-1949 : Blocus de Berlin A partir de 1946 : Soutien aux mouvements d'Indépendance en Asie et en Afrique (guerre d'Indochine)	Joseph Staline A. Jdanov

Si les EU et l'URSS doivent faire face à de nombreuses crises, un **équilibre de la terreur** s'établit entre les deux grandes puissances. En effet, à partir de 1949, les deux pays disposent de **l'arme atomique**. Ils cherchent donc à éviter un affrontement direct, tout en souhaitant renforcer leur influence mondiale.

Cela a deux conséquences :

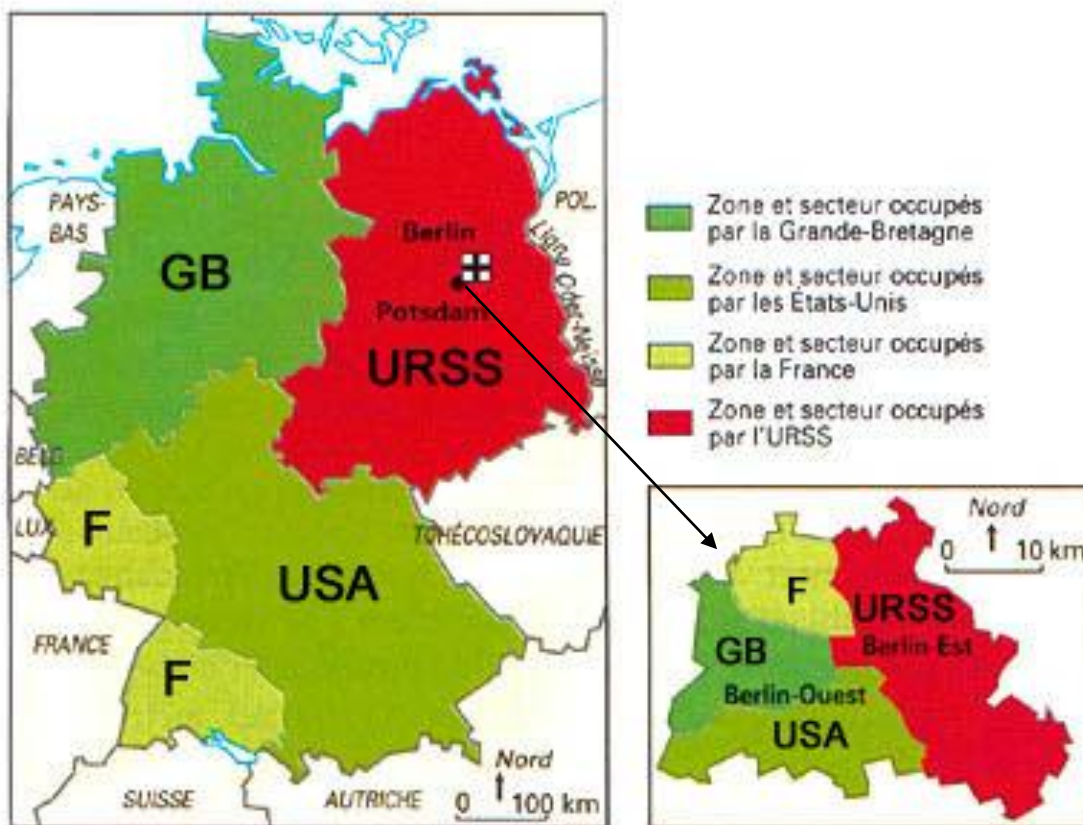
- Le développement d'un climat de **Guerre Froide**. (Déf° p 18)
- Une organisation **bipolaire du Monde**. (Déf° p 20)

Séance n°3

3. L'Allemagne, un enjeu de la Guerre Froide.

a) La situation de l'Allemagne en 1945 :

Juillet/Août 1945 : Conférence de Potsdam. L'Allemagne n'a plus de gouvernement, elle est administrée par 4 gouverneurs militaires alliés qui chacun dirige une zone d'occupation.



L'Allemagne de l'Ouest est sous contrôle des EU, du RU et de la France, « les alliés »

L'Allemagne de l'Est est sous contrôle soviétique.

Berlin, pourtant située en zone soviétique, est divisée en 4 zones d'occupation. A l'ouest, les « alliés » et à l'Est, les soviétiques.

La crise de Berlin et le blocus soviétique.

Film 1 : Début de la crise (1945- Juin 1948)

Film 2 : Fin de la crise (mai 1949)

Question :

Repérez dans les deux films les informations importantes qui permettent de comprendre la situation de Berlin durant la Guerre Froide.

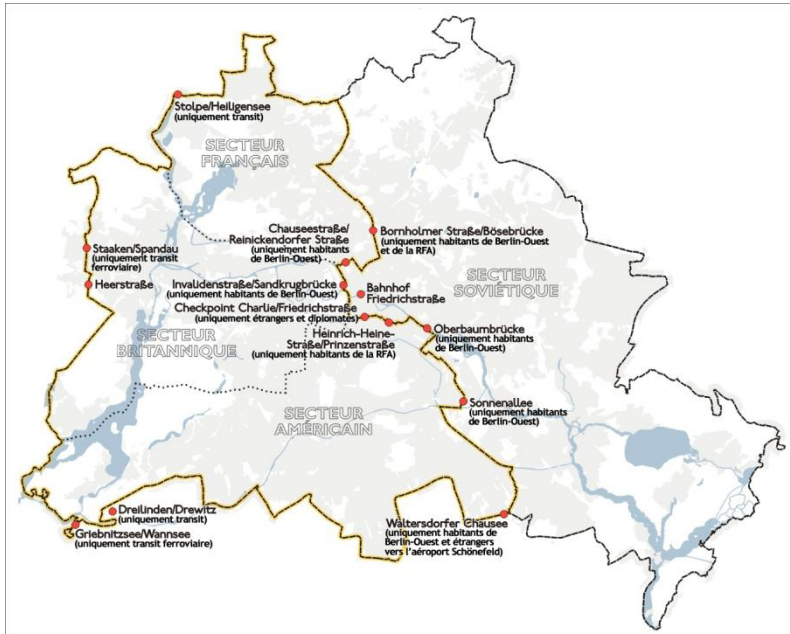
Berlin est un espace de confrontation entre l'URSS et les alliés car c'est un **point de contact** entre les deux blocs mais surtout **un enjeu**. Les soviétiques s'opposent à la création d'une République fédérale Allemande et souhaitent mettre en place un régime communiste. Pour faire pression sur les alliés les soviétiques coupent les voies terrestres

d'approvisionnement de Berlin Ouest (**24 juin 1948**). Les alliés organisent le ravitaillement de Berlin ouest grâce à un pont aérien (275 000 vols en 320 jours). Si les soviétiques renoncent au blocus, **le 12 mai 1949**.

Cette crise a plusieurs conséquences :

- L'Allemagne et Berlin se retrouvent donc divisées. **La RFA à l'Ouest** est fondé en Avril 1949 et devient un allié des EU, membre de l'OTAN. **La RDA à l'Est** devient une démocratie populaire **alliée de l'URSS et membre du pacte de Varsovie**. Berlin reste séparé en Deux, **les quartiers ouest font partie de la RFA et les quartiers Est de la RDA**.
- L'Allemagne sera durant toute la guerre froide un enjeu entre les 2 grands :

- 1961 : Construction du mur de Berlin.



- 1972 / 1973 : reconnaissance mutuelle de la RDA et RFA et entrée à l'ONU.
- 9 novembre 1989 : Chute du mur de Berlin, symbole de la fin de la Guerre Froide.
- 1980-1985 : Crise des Euromissiles
- 1990 : Réunification allemande et disparition de la RDA.

L'Histoire de l'Allemagne permet de comprendre le climat de Guerre Froide qui a régné dans le monde et qui a divisé l'Allemagne, l'Europe et le monde en deux blocs antagonistes jusqu'à l'effondrement du communisme en Europe qui conduit à la disparition de l'URSS.

II. La fin de la guerre froide

Séance n°4 :

1) l'impossible réforme du système soviétique. **Lire B p 23**

A partir de la carte P 15 et du film (démission de Gorbatchev) mettre en évidence le processus d'effondrement de l'URSS et de fin de la Guerre Froide.

Etude de documents : Gorbatchev et la Perestroïka.

P15 : la décomposition de l'URSS.

A retenir :

- **Gorbatchev** devient Secrétaire Général du PC d'URSS (PCUS) en 1985 alors que **l'URSS traverse une crise politique (difficile succession de Brejnev mort en 1982), une crise économique** (la production soviétique est devenue insuffisante pour permettre la satisfaction de la population), **une crise militaire et diplomatique** (l'intervention soviétique en Afghanistan est un échec), **et que la contestation grandit dans les pays satellites de l'URSS et en URSS** (la dissidence).

-**Gorbatchev** met en place un **programme de réformes** pour maintenir la cohésion nationale et la domination du PCUS. C'est la **Perestroïka (restructuration)** accompagnée d'une politique de **transparence (Glasnost)**.

- **Entre 1987 et 1990**, la contestation populaire s'accroît en URSS et dans les Démocraties Populaires. L'unité de l'URSS est menacée par les revendications nationalistes (Pays baltes, Caucase, Républiques turcophones).

-**1989** : Révolte populaire dans les Démocraties populaires d'Europe de l'Est. Organisation d'élections libres qui conduisent à la victoire des opposants et à la fin des régimes communistes prosoviétiques. L'URSS n'intervient pas et les pays de l'est quittent le pacte de Varsovie.

-**En 1990, Eltsine est démocratiquement élu comme Président de la Fédération de Russie et s'oppose à Gorbatchev à l'assemblée soviétique (Soviet suprême)**. Gorbatchev est isolé entre des mouvements réclamant plus de liberté et l'indépendance des fédérations et les radicaux du PC cherchant une « reprise en main ».

-**1991 : Une après l'autre, les fédérations de l'URSS déclarent leur indépendance. En Août, la tentative de coup des « vieux communistes » échoue. Le PC est interdit en Russie.**

Film 3 : La démission de Gorbatchev + doc 2 p23.

Discours télévisé de Mikhaïl GORBATCHEV annonçant sa démission du poste de président de l'URSS

Traduction simultanée off : "Chers compatriotes et concitoyens, en raison de la situation qui prévaut actuellement et de la formation de la Communauté des Etats indépendants, je mets fin à mes fonctions de président de l'URSS. Je reste fidèle à mes principes, qui m'ont inspiré dans la défense de l'idée d'une nouvelle union. J'ai défendu fermement l'autonomie, l'indépendance des peuples, la souveraineté des Républiques. Mais je défendais aussi la préservation d'un Etat de l'Union, l'intégrité du pays. Les événements ont pris une tournure différente. La ligne du démembrement du pays et de la dislocation de l'Etat a gagné, ce que je ne peux pas accepter. Et après la rencontre d'Alma Ata, ma position à ce sujet n'a pas changé. Outre cela, je suis convaincu que des décisions d'une telle importance doivent être soutenues par la volonté du peuple. Néanmoins, je ferai tout mon possible pour que les accords qui y ont été signés conduisent à une entente réelle dans la société, facilitent la sortie de la crise et le processus des réformes ».

Q1 : Quelles décisions prend Gorbatchev ? Pourquoi ?

Q2 : Quels éléments de ses réformes, Gorbatchev met-il en avant ?

Q3 : Quels sont les conséquences de sa démission ?

R1 : En décembre 1991, les 15 fédérations de l'URSS sont devenues indépendantes et ont décidé de former la CEI, la Communauté des Etats Indépendants. De fait, l'URSS n'existe plus ce qui conduit à la démission de Gorbatchev, devenu président d'un Etat qui a disparu.

R2 : Gorbatchev rappelle dans son discours ses tentatives de réformes économiques, démocratiques, diplomatiques et militaires qui pour lui ont permis de mettre fin au Totalitarisme en URSS et à la Guerre Froide.

R3 : A partir de décembre 1991, l'ex-URSS est remplacée par 15 états indépendants dont 12 adhèrent à la CEI. Mais très vite, comme le prévoyait Gorbatchev dans son discours la CEI échoue. Certains pays et territoires de l'ex-URSS entrent en guerre (**Caucase** : Arménie/Azerbaïdjan/Géorgie/ révolte en Tchétchénie). De plus, les autres pays s'inquiètent car ils ne veulent pas connaître une nouvelle période de domination russe.

En conséquence, l'URSS disparaît. La Russie dirigée par B. Eltsine hérite de la place diplomatique de l'URSS (siège permanent et droit de veto au Conseil de Sécurité de l'ONU, Arme nucléaire et convention internationale...)

Séance n°5 :

2) Les démocraties populaires : de la contestation à la libération.

P15+ A p 22 + p24-25.

Lire la p24. Méthodologie : relevez les éléments importants dans un texte.

Q1 : Relevez les personnalités et les événements qui marquent la fin des dictatures communistes en Europe de l'Est.

Q2 : Quel modèle économique adoptent les nouveaux gouvernements ?

Q3 : Comment se réorganisent les relations internationales dans l'Europe dans des années 1990 ?

Q4 : Notez les éléments importants de la crise en Yougoslavie dans les années 1990 ?

Correction.

Exercice d'analyse : l'Europe de 1989 à 2002 lire **A p 22 + p24-25 + P15.**

Questions	Eléments de réponses
Q1 : Relevez les personnalités et les événements qui marquent la fin des dictatures communistes en Europe de l'Est. A p22 et A p 24	Lech Walesa : Pologne Vaclav Havel : Tchécoslovaquie 1989 : fin du « rideau de fer » 9.11.89 : ouverture du mur de Berlin 3.10.1990 : Réunification allemande, la RDA disparaît 1991 : 15 nouveaux états naissent de l'ex-URSS 1993 : La Tchécoslovaquie se sépare pacifiquement en 2 états.
Q2 : Quel modèle économique adopte les nouveaux gouvernements ? Quelles conséquences ? A p 24	abandon de l'économie socialiste et <u>transition vers l'économie de marché</u> Importante crise économique Soutien de l'UE grâce à des programmes d'aides (BERD)
Q3 : Comment se réorganise le relations internationales dans l'Europe dans des années 1990 ? Bp24	Fin du CAEM et du pacte de Varsovie adhésion des PECO au conseil de l'Europe 1992 : La CEE devient l'UE et met en place un processus d' élargissement à de nouveaux membres (199(, 2004, 2007, 2013) et d' intégration (monnaie commune, libre circulation des citoyens de l'UE, marché unique...) Les PECO deviennent membres de la CSCE (Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe CSCE) et de l'OTAN. L'Europe devient un « espace de paix et de liberté »
Q4 : Notez les éléments importants de la crise en Yougoslavie dans les années 1990 ? C p 24	1991-1992 : Proclamation d'Indépendance de la Slovénie, de la Croatie et de la Macédoine puis Indépendance de la Bosnie-Herzégovine. Echec du plan de paix de l'UE (doc.3) 1991-1995 : Guerres en Yougoslavie : 300 000 morts, politique de purification ethnique. 1995 : Intervention de l'OTAN sous mandat de l'ONU, accord de Dayton permet le retour de la Paix. 1996-1999 : Guerre au Kosovo 1999 : 2 ^e intervention de l'OTAN contre la Serbie. Aujourd'hui : l'ex-Yougoslavie est un ensemble de 7 pays indépendants.

3) La recomposition des relations internationales depuis 1990.

Doc. 3 p 23 Un « nouvel ordre mondial » ?

Lecture / ANALYSE

Q1 : Identifiez le contexte dans lequel le Président G. Bush prononce son discours :

Ce discours devant le Congrès de G. Bush a lieu dans un contexte particulier. L'URSS est en pleine décomposition et a mis fin à sa politique d'opposition aux EU. La Guerre froide est donc terminée et une nouvelle ère de coopération internationale s'ouvre. Dans ce contexte nouveau, les EU souhaitent mettre en place une **coalition internationale** pour contraindre l'Irak à évacuer le Koweït qui vient d'être envahi.

Q2 : Relevez les éléments qui marquent le passage du monde bipolaire à un « nouvel ordre mondial ».

R : G. Bush définit le « nouvel ordre mondial » par plusieurs éléments :

- un monde plus pacifique, et plus libre ;
- un monde plus juste et plus harmonieux, fondé sur la « primauté du droit » et non « la loi de la jungle » ;
- un monde dans lequel l'ONU jouerait un rôle majeur fondé sur la reconnaissance du « droit international ».

La mise en place d'un ultimatum de 45 jours suivie de l'intervention de la coalition lors de la 1^{ère} Golfe du Golfe (fin janvier 1991) conduit au retrait irakien du Koweït.

Cette intervention marque l'entrée dans une nouvelle ère de relations internationales marquées par 2 éléments majeurs :

- les EU apparaissent comme la seule superpuissance mondiale et se veulent les « gendarmes du monde » (unilatéralisme)

- l'ONU devient un acteur majeur dans le règlement des conflits et dans la mise en place d'intervention militaire et humanitaire. Le « **droit d'ingérence** » est défini comme la possibilité des Nations Unies d'intervenir dans un pays au nom des « droits de l'homme » et de la protection des populations. Le Conseil de Sécurité de l'ONU peut voter une

intervention armée ou humanitaire afin de permettre le retour à la paix ou la protection des civils. Ce nouvel ordre international connaît quelques succès mais surtout de nombreux échec.

Tableau des interventions humanitaires au nom des Droits de l'Homme.

les succès	les échecs
1990-1991 : Guerre du Golfe (évacuation du Koweït) 1988 et aujourd'hui : L'ONU a mené 49 missions de « maintien de la paix » (casques bleus) contre 8 seulement entre 1948 et 1988. Actuellement, 16 missions sont encore en cours. http://www.un.org/Depts/Cartographic/map/dpko/PKOF.pdf	1991-1995 : Guerre en Yougoslavie 1992-1993 : Intervention en Somalie : « Restor Hope » 1994 : Génocide des Tutsis au Rwanda 2003 : Seconde Guerre du Golfe (Intervention armée des d'une coalition autour des EU sans accord du Conseil de Sécurité de l'ONU)

Durant les années 1990-2004, on parle **d'un monde unipolaire** dans lequel les EU auraient joué un rôle de puissance hégémonique pratiquant une politique « **unilatérale** » (p26). L'Intervention militaire des EU lors de la 2^e Guerre du Golfe en 2003 est souvent présentée comme le signe de cet **unilatéralisme**. Cependant l'échec américain à mettre en place une paix et état démocratique et pacifique en Irak a montré l'échec de cette politique et la complexité croissante des relations internationales depuis le début du XXI^e siècle.

III. Un monde multipolaire et des relations internationales complexes.

Séance n°6 : De nouvelles conflictualités

1. La multiplication des conflits et nouvelles conflictualités dans le monde.

P 16 : Analyse de la carte :

Q1 : Identifiez les formes de conflits qui se sont manifestées depuis le début du XXI^e siècle.

- **les conflits à dimension internationale** : Irak/Afghanistan.
- **Les conflits et tension interétatiques** : On peut dénombrer une quinzaine de conflits ou tensions interétatiques, la plupart porte sur des questions frontalières. Ces tensions donnent lieu à des « accrochages ou des opérations militaires » qui sont souvent des mesures d'intimidation. Les guerres ouvertes entre 2 pays sont rares et conduisent souvent à des interventions de maintien de la paix par l'ONU.
- **les conflits internes** : On dénombre plus de 20 conflits internes. Les causes sont multiples mais on peut distinguer quelques similitudes :
 - 1) les revendications indépendantistes, et conflits ethniques. Ces conflits ont souvent un caractère socio-économique. Les groupes minoritaires ou exclus du pouvoir réclament outre l'indépendance, l'accès aux richesses nationales (Nigéria : Guérilla du Delta du Niger, Darfour conflit entre éleveurs et agriculteurs...). Beaucoup de mouvements menant des guerres civiles contrôlent des territoires dans lesquels ils s'approprient les richesses et ils exercent des trafics lucratifs (FARC et le trafic de Cocaine, RDC et le trafic de bois ou de diamants...). Les révoltes s'appuient souvent sur l'antagonisme religieux entre deux groupes voire sur des principes racistes.
 - 2) l'action de mouvements fondamentalistes musulmans (AQMI, Boko Haram, MuJao...)
 - 3) les révoltes politiques contre des dictatures (Printemps arabes, Syrie...)
 - 4) Lutte contre les « narcotrafiquants » (Mexique, Colombie, Pérou)

- **les attentats terroristes.** Ils sont actuellement l'œuvre **d'islamistes (fondamentalistes) musulmans** qui invoque la notion de **Djihad international**. Les mouvements djihadistes sont nombreux mais reconnaissent souvent leur appartenance ou leur filiation à **AL-QAÏDA**. Les actes sont souvent **anti-américains** ou **anti-occidentaux**.

Les attentats du 11.09.2001 (doc.1 p 27) contre le World Trade Center et le Pentagone ont été suivis d'attentat à Bali (2002) Madrid (2004), à Londres (2005) et récemment à Marrakech (2011). Ils visent des lieux symboliques ou des populations occidentales (touristes).

Les Attentats de 2001 ont conduit les Etats-Unis à mener une « guerre contre le terrorisme » et à mettre en place des mesures de protection multiples (programme d'écoute et de cyber-surveillance « **échelon** », attaques de drones contre des camps d'entraînement djihadistes, lois antiterroristes « Patriot Act », renforcement des contrôles d'entrée sur le sol américain, enfermement de djihadistes à Guantanamo...). Il existe donc aux EU une obsession sécuritaire qui explique souvent les choix diplomatiques et militaires.

Q2 : Pourquoi utilise-t-on l'expression « nouvelles conflictualités » ?

L'expression désigne en particulier le terrorisme international et les actions menées par les EU contre ces mouvements et les pays qui les soutiennent désignés comme « l'axe du mal » ou « Etats voyous » par le président G. W. Bush (2000-2008).

Séance n°8 : La fin du leadership américain et l'émergence de nouvelles puissances (UE/ BRICS).

2) La remise en cause du Leadership américain.

a) Pourquoi parler de remise en cause du leadership américain ?

Cela repose sur un constat. Les EU ont échoué à mettre en place le « nouvelle ordre mondial » qu'ils avaient défini lors au début des années 1990.

Le monde n'est pas plus démocratique, plus pacifique, ni plus juste que durant la Guerre froide et le droit international n'a pas permis d'éviter les massacres voire les génocides ni la fin de la pauvreté.

Au contraire, le monde apparaît comme plus complexe. Les Etats du Sud sont souvent touchés par des conflits internes et des tensions internationales.

Enfin les EU ont échoué à imposer leur domination unilatérale. Leur suprématie est contestée par d'autres pays et menacé par l'**anti-américanisme** qui s'est développé dans les pays du Sud et même dans certains pays alliés.

b) Vers une nouvelle politique américaine ?

Doc. 1 p 29 + p17

Q1 : Présentez le doc.

L'Auteur : Hillary Clinton. Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de Barack Obama (2008-2012)

Nature : Discours devant le « concil of foreign Relations » c'est-à-dire des diplomates et spécialistes des affaires étrangères.

Contexte : Juillet 2009 : Début du mandat de B. Obama. H. Clinton définit donc devant le Congrès la nouvelle politique internationale des EU.

Idee principale : Les EU doivent maintenir leur « rôle de chef de file » mais modifier leur action en favorisant le « dialogue » et la « coopération mondiale ».

Q2 : a) Quelle expression Hillary Clinton utilise-t-elle pour définir la capacité des EU à maintenir leur domination ?

Hillary Clinton utilise l'expression « **Smart power** » (« puissance intelligente ») pour définir les capacités des EU à rester la puissance mondiale dominante.

Cette notion est une synthèse des concepts de **Hard Power** qui définit la capacité militaire et économique à intervenir dans les autres états du monde (Impérialisme) et le **Soft power** qui se définit comme l'influence internationale sans recours à la force et fonder sur le rayonnement culturel, scientifique et technologique.

Ainsi pour Hillary Clinton, les EU doivent être capables de protéger leurs intérêts et leur population en « ayant recours si besoin à la plus puissante armée du monde » mais aussi de « rassembler et de nouer des liens » « par un usage intelligent de tous les moyens » américains.

b) Quels sont les atouts des EU pour maintenir leur domination ?

Les EU disposent de la « plus puissante armée du monde » et reste la 1^{ère} « puissance économie » mondiale. (I16)

En termes de Soft power, les EU disposent d'une grande capacité « d'innovation », un haut niveau de « qualification » du gouvernement, des entreprises puissantes. Enfin, Hillary Clinton rappelle l'aura du Président Obama, 1^{er} Président noir-américain qui dispose d'une image positive, en rupture avec celle de G.W. Bush. Elle évoque aussi « la capacité à rassembler » des EU c'est-à-dire de pouvoir compter sur des alliés fidèles. Enfin, Hilary Clinton affirme que les EU vont agir avec « pragmatisme », c'est-à-dire rechercher des solutions par le dialogue et non le recours systématique à la force fondé sur une idéologie rigide (« axe du mal » et « guerre contre le terrorisme » prônés par G.W. Bush).

Q3 : Choisissez 2 exemples précis qui témoignent de la puissance américaine. (Utilisez p17/ définitions p28)

Développer deux exemples parmi ceux-ci-dessous :

- La culture américain et le rayonnement médiatique (cinéma, la musique, le sport, la mode, les médias...)
- L'attractivité du territoire. (Immigration, commerce international)
- Les universités et la capacité d'invention. (Ivy league, grands personnalités du monde de l'informatique)
- Les grandes entreprises (nouvelles technologies)
- La puissance militaire (bases militaires, armes nucléaires, flottes de guerre, capacités d'intervention, alliances)...

3) Un monde multipolaire et l'émergence de nouvelles puissances.

P 17 : G8 et G20, une nouvelle gouvernance mondiale.

a) Un monde multipolaire ?

G8 : Groupe des 8, mis en place au début des années 1990, il associe le G7 (pays occidentaux les plus riches de l'époque) et la Russie. Il se réunit tous les ans. C'est avant tout un forum de discussion entre les chefs d'Etat de ces 8 pays. Dans les faits, il n'a pas de pouvoir mais témoigne de relations internationales toujours dominées par les « grandes puissances ».

G20 : Né en 1999, il associe les pays du G8 et 12 autres états. Les pays de Sud membres du G20 apparaissent comme des **puissances émergentes**. Parmi eux, on trouve les BRICS qui apparaissent comme des puissances régionales majeures par leur poids économique, politique (siège au conseil de sécurité de l'ONU : Chine/ Russie) voire militaire (possession de l'arme nucléaire (Inde/Chine/Russie)).

Depuis la fin de la guerre froide, le monde apparaît donc comme plus « **multipolaire** », d'autant que la croissance économique rapide des émergents et de nombreux PED (pays en développement) conduit à un rattrapage économique des « Sud » par rapport aux « Nord ».

b) La Chine, nouvelle superpuissance ?

Doc.2 p13 :

La couverture du magazine *Courrier International* témoigne du renforcement de l'influence chinoise. La mise en scène laisse supposer que le monde se dirige vers une nouvelle bipolarisation qui n'opposerait plus les EU à la Russie mais à la Chine.

Quels sont les éléments de la puissance chinoise ?

P17 : doc. 3 p 29 :

La RP Chine est une puissance militaire majeure (conventionnelle et nucléaire) qui maîtrise la technologie spatiale (Envoi d'un taïkonaute dans l'espace en 2003) et qui n'hésite pas à faire valoir ses « droits » sur des territoires insulaires parfois contrôlés par ses voisins.

Rivaux et partenaires



La Chine apparaît comme la nouvelle grande puissance économique mondiale. Elle est devenue le 2^e Producteur mondial de Richesse (PIB) et base son développement sur des partenariats économiques en Asie et des exportations massives vers l'Europe et les EU. Son économie dépend donc de celles des autres. La Chine a donc intérêt à conserver de bonnes relations avec la Triade.

La Chine est toujours le pays le plus peuplé du monde (1,35 Md d'habitants). Si les inégalités restent très fortes dans le pays, les Chinois sont devenus des consommateurs majeurs (1^{er} marché automobile, 1^{er} marché de la téléphonie portable...).

Quelles sont les faiblesses chinoises ?

La « peur » des autres : La Chine inquiète par sa puissance et ses ambitions internationales. Ses relations avec ses voisins sont tendues (conflits armés récents Inde/Vietnam ; rivalités historiques Russe/ Japon/Taiwan ou rivalités nouvelles Indonésie/Malaisie...). Beaucoup de pays du Pacifique se tournent vers les EU pour assurer leur protection et s'engagent sur la voie du **militarisme** (développement de l'industrie militaire et de l'armée). Cette inquiétude renforce donc les EU militairement très présents dans le Pacifique.

Les inégalités sociales : Si la moitié des Chinois ont accédé à un niveau de vie correct, plus de 600 000 000 restent pauvres et vivent difficilement. Les conflits sociaux et ethniques sont nombreux en Chine et fragilisent le gouvernement communiste contraint de maintenir **une dictature très répressive**.

La question environnementale : Les Chinois ont connu une croissance économique très rapide qui s'est accompagnée d'une dégradation de l'environnement. Pollution urbaine, pollution fluviale, risque de pénurie énergétique voire alimentaire sont des éléments dont il faut tenir compte dans les années à venir.

c) Le cas de l'UE ?

Doc. 2 p 29 : L'UE est un modèle original. Il s'agit d'une communauté **de 28 états indépendants unis par des politiques économiques communes** (marché unique, euro, libre circulation des biens et des personnes, Politique Agricole Commune...) mais qui ne dispose pas d'un gouvernement politique. Comme l'explique le paratexte de la caricature, l'UE est **un espace de paix** (Prix Nobel de la Paix en 2012) mais l'UE est affaiblie par la crise économique qui touche ses membres et la crise de l'endettement des états de la zone Euro qui menace la monnaie européenne et le secteur bancaire européen.

Si l'UE est affaiblie, elle reste un acteur économique majeur du monde mais un acteur politique secondaire. Malgré des tentatives pour apparaître comme une puissance diplomatique, l'UE n'est jamais parvenue à s'imposer pour régler des crises internationales (échec en Yougoslavie, Echéec dans le dialogue Israélo-palestinien, échec en Syrie).

La puissance de l'UE est donc avant tout la somme des puissances des Etats membres. L'Allemagne (puissance économique), la France et le RU (puissance militaire et diplomatique disposant d'un rayonnement international dans le cadre du Commonwealth et de la Francophonie) sont les leaders de l'Union Européenne dont 16 états comptent moins de 10 millions d'habitants.

Conclusion :

Le passage d'un monde bipolaire à un monde multipolaire explique la complexité des relations internationales et la multitude des enjeux. Les EU restent une superpuissance dominante mais son hégémonie est contestée par la montée en puissance des **émergents** et par l'importance de **l'anti-américanisme** qui se traduit par des discours, des actes violents et des coalitions d'états rejetant le modèle américain.